



Homélie du Dimanche 22 février 2026 ; 1° de Carême A : Matthieu 4,1-11 ; Gen. 2,7-9 ; 3,1 7

Pour notre méditation, ce soir, je vous propose trois étapes : le carême dans la Bible ; le carême comme combat, et le carême et le discernement.

Nous pouvons mettre en parallèle la première lecture et l'Évangile. La tentation de Jésus est celle d'Adam et Eve sont un drame semblable. Les deux ancêtres de l'humanité : Adam et Eve sont au jardin d'Éden. Le tentateur les amène à choisir entre leur volonté propre et le désir de leur Créateur, qui leur a défendu de manger du fruit de l'arbre. Mais le tentateur leur dit : « le jour où vous en mangerez, vous serez comme des dieux ». Pour Adam et Eve, la tentation d'être comme Dieu est plus forte que leur attachement à leur créateur.

Jésus, lui est dans le désert. Dans l'histoire d'Israël, c'est le lieu de la tentation, où le peuple va succomber plusieurs fois à l'idolâtrie. En adoptant notre condition humaine, Jésus va accepter ce combat entre Dieu et Satan.

La tentation est le lieu d'un combat intérieur. C'est quoi ce combat ? Si vous avez moins de 77 ans, je vous invite à relire « Tintin au Tibet » ! Tintin et le capitaine Haddock sont emportés par une avalanche. Épuisée, ils envoient leur chien Milou, avec un SOS pour les moines de la montagne. En chemin, Milou tombe sur un os plus gros que lui. Apparaissent alors un petit chien-ange et un petit chien-démon, qui lui disent respectivement de porter le message pour le premier et de s'arrêter pour manger l'os pour le second. C'est une très bonne image de ce qu'il peut se passer parfois, dans notre tête.

Ça s'appelle la tentation, prélude au combat spirituel. Nous sommes tentés par des choses négatives, des vices, qu'aujourd'hui on considère comme des biens... C'est notre fragilité humaine. En chacun de nous il y a des charismes ; mais aussi des défauts dont il nous faut nous débarrasser. J'ai faim de beaucoup de choses, mais dois-je manger des pierres en les baptisant pain ? Quel combat ! Comme dit le psaume 60 : « Avec Dieu, nous ferons des exploits, c'est lui qui piétine ras nos adversaires » ! La vie chrétienne est un combat permanent.

Le carême est un temps de discernement. Jésus répond tentateur en s'appuyant sur la parole de Dieu. Faire mémoire de la parole de Dieu, nous est indispensable dans le combat spirituel. Certaines choses peuvent nous paraître bonnes ou insignifiantes. Ah ! Ce n'est qu'un péché mignon, pensons-nous. Notre fragilité nous amène souvent à choisir le plus agréable. « Arrière Satan », dit Jésus. Il nous montre par-là, qu'une toute petite dose de volonté est une arme puissante, dans le combat spirituel. Souvenez-vous, Jésus n'est jamais loin.

Pour conclure, pendant ce carême, donnons-nous des rites ! Vous avez tous lus le « Petit Prince » de Saint-Exupéry ! Dans ce conte, le Petit Prince, seul sur son astre, s'est lié d'amitié avec un renard. Il vient lui rendre visite un jour, mais sans le prévenir. Le renard lui en fait alors le reproche :

Il eût mieux valu, revenir à la même heure, dit le renard. Si tu viens, par exemple, à quatre heures de l'après-midi, dès trois heures je commencerai d'être heureux. Plus l'heure avancera, plus je me sentirai heureux. À quatre heures, déjà, je m'agiterai et m'inquiéterai ; je découvrirai le prix du bonheur ! Mais si tu viens n'importe quand, je ne saurai jamais à quelle heure m'habiller le cœur... Il faut des rites. Désirer Dieu, c'est désirer d'abord que Dieu soit Dieu dans ma vie, parce qu'il est mon tout, mon bonheur et ma fin. C'est en marche vers ce bonheur que le temps du carême nous entraîne, et nous invite à nous habiller le cœur. Le rite du carême vient nous inviter à nous remettre en marche et à prendre au sérieux, le sérieux de notre foi, ainsi que le sérieux de nos vies.

On peut prétendre aimer Dieu de tout notre cœur ; mais sommes-nous en vérité si nous ne ressentons pas comme des blessures personnelles les malheurs de ce monde et les injustices que les humains se font subir ? Pendant ces 40 jours, trouvons les rites, qui nous rapprocheront de Dieu et creuseront en chacun de nous la compassion face à toute souffrance.

Père Philippe Parent

Chaplain du Sanctuaire